

À certaines heures  
Ton souvenir me vient  
Sous la forme d'un arbre

Frémissement  
Et vapeur d'outre-monde  
Mon ami  
Où es-tu  
Je suis là

Mon cœur vieillira-t-il sans toi

Mon ami  
C'était un arbre  
Aux branches innervées  
Captant la substance des mondes

Puisant dans les profondeurs  
Ce qu'elles scellaient de lumière

Mon ami  
C'était un arbre  
Immobile en plein été  
Traversant la vie sans bouger  
Traversé

L'ombre les nœuds les branches cassées  
Transcendés dans la patience de feuilles toujours nouvelles

Mon ami  
Vraiment vais-je vieillir sans toi

Marie  
29 août-1<sup>er</sup> octobre 2007  
*J'ai avalé un arbre*